bulletin

Septembre 2025 semestriel



Société Historique de Soissons

Les travaux de rénovation de l'auditorium étant terminés, nous reprenons nos conférences au Mail.

Nouveaux adhérents

Depuis le mois de septembre 2024, nous avons eu le plaisir d'accueillir Mmes et Mrs, Boucher Luc, Checler Yvan, Gandon Colette, Goujon Annie, Jacob Pascal, Lartigau Jean Claude, Lignon Thérèse, Montigny Carine, Oden Serge, O Mahony Helen, Siret Daniel et Tiberghien Franck.

Décès

Nous déplorons le décès de Mrs Boutard Daniel et Kneppert Lionel.

Nos publications

Vous pouvez toujours acquérir nos dernières publications. Elles sont disponibles à la SHS ou en librairie : - *La cathédrale de Soissons, maison de dieu, Mémoire des hommes* par Denis Rolland – 270 pages - prix 22 € - Mémoires n° 7-2, *Souterrains et archéologie*. Ouvrage collectif – Prix 15 € - *Légendes fantômes et autres histoires en pays soissonnais* par Bernard Ancien – Prix 15 €. Plus d'informations sur nos livres en vente, consultez notre site internet : sahs-soissons.org/librairie

Dates à retenir

Jeudi 18 septembre 2025, **18h, Auditorium du Mail**, Introduction aux journées du patrimoine sur le thème Architectures et patrimoine du Soissonnais. A cette occasion l'ouvrage de Denis Rolland, *le Soissonnais, architectures et patrimoine* sera présenté. Les personnes qui ont souscrit pourront retirer leur livre.



Dimanche 5 octobre 2025, de 9h à 12h et de 14h à 18h, abbaye Saint Léger. Pour la cinquième fois, vente de livres d'occasion, photographies, dessins et en plus, cette année, déstockage de livres neufs.



Samedi 11 octobre 2025, **14h30, Auditorium du Mail**, Jacques Bernet, Présentation du journal d'un maître d'école d'Île-de-France, Silly-en-Multien (Oise) de la Convention au Consulat.
Un témoignage irremplaçable sur la vie dans un village en pays de grande culture sous la Première République.

Samedi 8 novembre 2025, 14h30, **Auditorium du Mail**, Xavier de Massary présentera : « Frédéric Moreau et la naissance de l'archéologie sur le sol axonais ».
Frédéric Moreau (1798-1898) est une figure singulière de la naissance de l'archéologie sur le sol français, et plus particulièrement axonais. Ayant attrapé le virus de l'archéologie sur le tard, après une riche carrière de négociant en bois, il explora pendant plus de vingt ans, à la tête d'une équipe de fouilleurs, le sol du Tardenois et du Soissonnais, mettant au jour plusieurs milliers de sépultures, principalement mérovingiennes.
Le fruit de ses prospections a donné lieu à l'édition d'un somptueux recueil de planches en chromolithographie : *l'Album Caranda*, avant qu'il ne lègue au Musée des Antiquités Nationales ses carnets de fouilles ainsi que l'essentiel des objets découverts par lui dans ces nécropoles.
L'objet de cette communication sera de montrer tout d'abord quel était le contexte scientifique, et en particulier le rôle des sociétés historiques de Château-Thierry et de Soissons dans la sensibilisation de Frédéric Moreau à l'archéologie, puis les moyens qu'il déploya dans ses campagnes de fouilles et enfin quel jugement peut-on porter aujourd'hui sur sa contribution à la connaissance de l'époque franque.

Samedi 13 décembre 2025, 14h30, Auditorium du Mail, Anthony Lefebvre, bilan archéologique Soissonnais.
Les nombreuses tranchées et travaux faits dans la ville on fait l'objet d'un suivi archéologique. Cette conférence en dressera le bilan.

Samedi 17 janvier 2025, 14h30, Auditorium du Mail, Dr Benoît Besselle, "La médecine à l'époque de la Révolution, du consulat et de l'Empire".
À une époque de grandes turbulences civiles et militaires, la médecine vit des bouleversements majeurs grâce à de nouvelles idées soutenues par de Grands Personnages.



Samedi 14 février 2025, 14h30, Auditorium du Mail, Assemblée générale.

Pour plus de détails, ou des changements éventuels, consultez régulièrement notre site Internet, onglet « Conférences/visites ». Dans l'agenda « remontez » les dates.

Activités passées

12 avril 2025 - Les voies romaines, par Gérard Thébault.

Gérard Thébault nous a présenté une étude sur les voies romaines de notre secteur.

Pour aller de Soissons à Amiens les itinéraires électroniques modernes nous conseillent de passer par Pommiers ou par Pasly et Vauxrezis, puis par Blérancourt. Au III^{e} siècle de notre ère, la Table de Peutinger et les itinéraires d'Antonin conseillaient de faire le détour par Vic-sur-Aisne.

Mais avant cela, les ingénieurs-géomètres gallo-romains avaient prévu de « tirer droit » du Mont-de-Pasly à Roiglise, en passant sans changer de cap par Cuts et Noyon.

Pourquoi et quand ont-ils renoncé alors que les travaux avaient débuté ?

C'est en partant de ces questions que Gérard Thébault nous a présenté une partie de ses recherches relatives aux routes gallo-romaines du triangle picard Amiens/St-Quentin/Soissons.

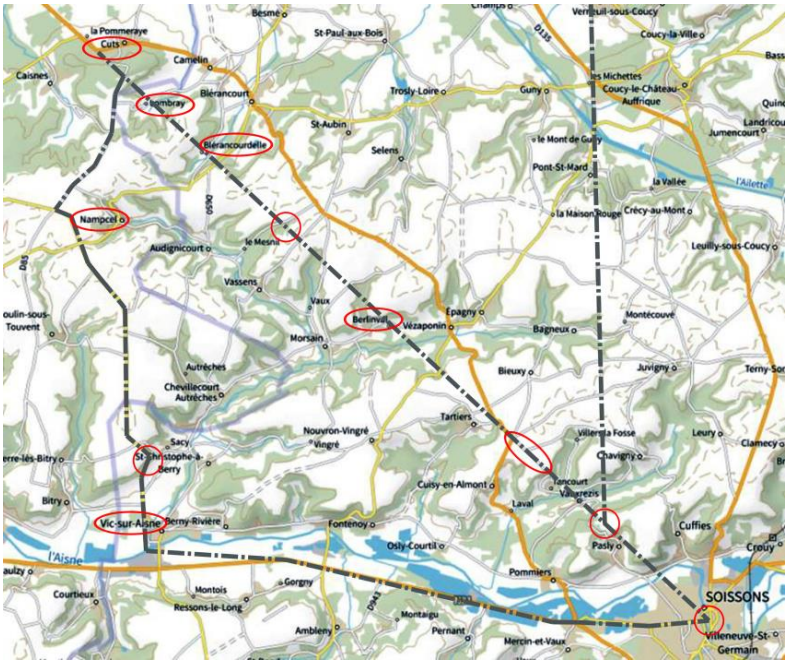


Figure 1 - les routes menant de Cuts à Soissons

Géomètre Expert DPLG à la retraite, il étudie l'art des arpenteurs de l'Antiquité et a soutenu avec succès en 2019 une thèse de doctorat relative au plan de la ville fortifiée d'Europos sur l'Euphrate (Doura-Europos en Syrie).

Après Amédée Piette qui l'a signalé sur sa carte des itinéraires de l'Aisne, il a remarqué qu'entre Cuts et la mairie de Soissons une série d'éléments dessinent une ligne droite dans le prolongement de la RD 934 venant de Roiglise vers Cuts. Il s'agit des hameaux de Lombray, Blérancourdelle, Berlinval, des chemins de ces hameaux, de quelques centaines de mètres de chemin de terre au milieu des cultures à Vassens, ou encore du kilomètre et demi de chaussée bitumée à travers Cuisy-en-Almont. Au Mont de Pasly, cette ligne droite croise la Chaussée Brunehaut également rectiligne qui se dirige vers St-Quentin. De leur côté, les auteurs modernes préfèrent mentionner un détour par Vic-sur-Aisne qui respecte les distances indiquées en lieues romanisées d'un mille et demi par les documents antiques que sont la Table de Peutinger, les itinéraires d'Antonien ou la colonne de Tongres. Mais ces documents sont plus récents que la création des liens routiers rectilignes.

G. Thébault pense en effet que le tracé direct entre Cuts et Soissons a été implanté par les arpenteurs gallo-romains, qu'il a connu un début de construction, puis qu'il a été abandonné au profit du détour par Vic-sur-Aisne. Selon lui, l'abandon du projet, peut-être en cours de chantier, serait dû à un parcours direct beaucoup trop chaotique, le tracé rectiligne traversant trop souvent les vallées qui découpent le plateau du Soissonnais. La répétition des détours en lacets indispensables aux cavaliers et surtout aux attelages pour franchir



Figure 2 - Le tracé du projet se heurte à la forte pente d'accès au plateau à Lombray et à Vauxrezis. (Cliché G. T.)

ces obstacles causaient des désagréments aux voyageurs et leur répétition était trop fréquente. Les ingénieurs auraient donc imaginé « un itinéraire bis » par Vic-sur-Aisne, empruntant la route de Compiègne le long du cours de l'Aisne, jusqu'à Vic où elle était franchie par un pont ou par un bac selon les époques. Puis, se dirigeant vers le Nord pour gravir une unique fois la pente d'accès au plateau au lieu-dit les Logettes, elle évite la dépression de Nampcel en la contournant par l'Ouest, avant de redescendre dans la vallée de l'Oise à travers la forêt du Mont-de-Cuts. Ce trajet bien moins chaotique semble beaucoup plus long que la ligne directe, mais il faut tenir compte de la longueur des détours en lacets qui s'accumulent le long de cette dernière.

Fidèle à ses objectifs, G. Thébault détaille la manière dont il cherche dans les paysages que traversent les chaussées reliant les trois villes des indices du travail des géomètres et des ingénieurs qui les ont implantées. Il s'agit parfois de parcellaires cadastraux, parfois de croix de chemins, de chapelles et d'oratoires qui, placés à des points clés, pourraient succéder à des ouvrages que les créateurs du réseau routier auraient désignés comme sacrés. Il est guidé en cela par ce que l'on connait de l'art des *agrimensores* romains chargés de mesurer et de diviser les territoires conquis par Rome, tout en sachant que leurs successeurs ont parfois repris leurs techniques. Il en a fait l'expérience lui-même en traçant les limites nouvelles d'un remembrement en Normandie.

Pour conclure sa présentation en revenant à des éléments qui nous sont plus familiers, il a évoqué le cas des alignements de blocs de Cuisy-en-Almont et du dolmen de la Pierrelaye à Vauxrezis. Il le fait après avoir constaté que, partout où le tracé des voies antiques plongeait vers les vallées, elles rencontraient un horizon de dalles de calcaire se détachant naturellement auxquelles se sont heurtés les socs des charrues. Partout, les cultivateurs ont été contraints de les arracher pour les remiser non loin de là. Il observe que le double alignement de blocs découvert à Cuisy-en-Almont est parallèle au tracé de la route bitumée masquant la route gallo-romaine et à une quinzaine de mètres de cette dernière, à l'endroit où se trouvait généralement un fossé marquant la limite de l'emprise « publique » de la voie romaine. Il en déduit l'hypothèse selon laquelle au moment de creuser ce fossé, les terrassiers ayant atteint la couche calcaire ont choisi de réaliser un caniveau à ciel ouvert plutôt que de déplacer les blocs. Quant au dolmen de la Pierre Laye, partageant l'avis des habitants voisins, il observe que le monument est implanté vers la dépression de Villers-la-Fosse et qu'il « tourne le dos » à la voie gallo-romaine et à Chavigny qu'il ignore. La route cheminerait donc en ligne droite sur son remblai sans lien avec le dolmen qui se trouvait là avant elle.



Figure 3 - Les alignements de Cuisy-en-Almont et le dolmen de Vauxrezis

17 mai 2025 - Visite de Villers-Cotterêts

Alain-Pierre Baudesson nous a fait découvrir quelques propriétés peu connues, liées à la vènerie. Cette visite fait l'objet d'une publication illustrée intitulée "Sur les traces de la vènerie à Villers-Cotterêts". Elle sera disponible dès le mois de septembre (voir présentation plus loin).

14 juin 2025 - Sortie annuelle à Epernay

Trente-trois personnes s'étaient inscrites pour cette journée, et le car nous attendait comme d'habitude place de l'Hôtel de Ville, puis direction Epernay. La météo était impeccable par rapport à l'année dernière.

A notre arrivée, nous sommes accueillis par l'association « Epernay Patrimoine ». Trois guides bénévoles nous montrent quelques belles salles de l'Hôtel de Ville, puis nous répartissent en trois groupes pour arpenter la prestigieuse avenue de Champagne. Sur cette avenue se succèdent grandes maisons de négoce et hôtels particuliers, parmi lesquels les grandes maisons de Champagne. Le dessous vaut le dessus puisque les caves longues de 110 km abritent quelques millions de bouteilles. Cette avenue est inscrite depuis 2015 au Patrimoine Mondial de l'Unesco.

Un repas nous attendait ensuite au « P'tit Champenois » accompagné d'une coupe de champagne. C'est la deuxième année que nous utilisons cette formule du restaurant le midi, qui semble appréciée de nos adhérents

Après le repas, visite libre du musée du champagne qui raconte l'histoire du territoire champenois ; une partie est dédiée à l'archéologie régionale.

Puis vint l'heure de la visite des caves « Moët et Chandon » qui nous procura un peu de fraicheur puisque la température tourne autour de 12°. Quelques galeries sur les 28 km existantes nous serons proposées pour découvrir l'élaboration du champagne. La fin de la visite se termine par la dégustation de deux coupes du précieux nectar.

C'est une visite exceptionnelle que nous avons proposée cette année à nos adhérents, et la SHS a pris en charge une partie de la dépense.



Lionel Kneppert est décédé le 15 mars dernier. C'était l'un des plus anciens et fidèles membres de notre association. Très impliqué dans la vie locale. Il a permis la mise en ligne de photographie ancienne mettant en scène la famille Gosset dans les années 1900.

Lionel Kneppert (1944-2025)

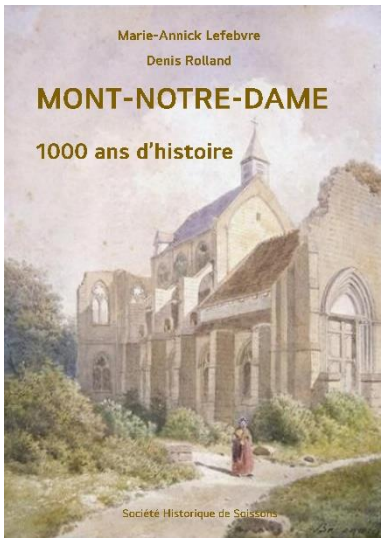
Né à Neuilly-sur-Seine, Lionel grandit à Paris, avec son père Jean Kneppert, docteur en droit, sa mère Anne Gosset, artiste peintre et son frère Louis-Pascal, ingénieur.
C'est à Acy, dans la maison familiale de Longregard, où il passe ses vacances, qu'il enracine son attachement profond au territoire.
La maison de son grand-père Pierre Gosset, transmise dans la famille depuis six générations, occupe une place particulière dans son cœur. Sa mère, Anne Kneppert-Gosset, artiste peintre, y était née et y passait de longs séjours à peindre. Ces souvenirs d'enfance, mêlés à l'ambiance artistique et à la beauté du lieu, ont profondément marqué Lionel et nourri son lien indéfectible avec Acy.



Titulaire d'une licence en Sciences Économiques, diplômé de l'IAE Paris et du CPA, Lionel mène une carrière de directeur de banque, puis de courtier en assurances. Il vit et travaille à Paris, où il élève, avec son épouse Véronique, ses quatre filles, mais ne manque jamais une occasion de rejoindre Acy les week-ends et pendant les vacances. Dès sa retraite, il s'y installe définitivement, s'impliquant pleinement dans la vie locale.
Homme discret, généreux et profondément engagé, il participe activement à la vie de nombreuses associations du Soissonnais : la SHS, l'AMSAM, AID Services, la Mémoire Viticole d'Acy, ou encore l'Essor d'Acy. Il adhère également à des organismes dédiés à la préservation du patrimoine comme les Vieilles Maisons Françaises, Parcs et Jardins de l'Aisne, le Syndicat de la Propriété Privée Rurale, ou l'Association de l'Abbaye Royale Saint-Médard.
Chrétien engagé, il transmet aussi la foi en donnant des cours de catéchisme à Belleu puis à Acy.
Passionné d'histoire, Lionel s'intéresse tout particulièrement au passé du Soissonnais et d'Acy : architecture, patrimoine religieux, jardins, histoire des terres et des vignes. Il aime faire des recherches, écrire des articles et partager ses connaissances. Sa curiosité pour l'histoire ne s'arrête pas là : fervent amateur de généalogie, il retrace les lignées familiales avec une mémoire si vive qu'on le surnomme affectueusement « la mémoire de la famille ».
Esthète dans l'âme et ingénieux, il aurait aimé être architecte. Il dessine des plans de maisons et de jardins, fréquente les antiquaires et nourrit un goût marqué pour l'art sous toutes ses formes – peinture, gravure, sculpture, mobilier ancien et littérature.
Lionel Kneppert laisse le souvenir d'un homme profondément enraciné dans sa terre d'Acy, habité par la passion de la transmission et le respect de l'histoire. Un homme de cœur et de mémoire.

Encore des publications !

Cette année sera le record du nombre de publications de notre société. Jugez plutôt :



Mont-Notre-Dame, 1000 ans d'histoire par Marie-Annick Lefebvre et Denis Rolland

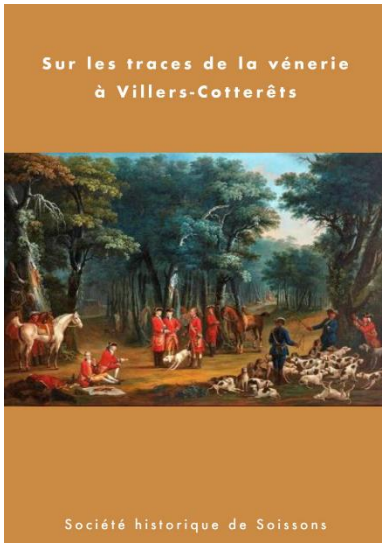
Mont-Notre-Dame a eu un passé tourmenté. Son imposante église copiée sur la cathédrale de Soissons a été dénaturée au fil des siècles, puis totalement détruite en 1918. Une merveilleuse église art déco l'a remplacée.

Dès 1914, un important hôpital militaire, installé près de la gare, a été pillé puis incendié en 1918. C'était probablement le plus important et le plus moderne du front occidental.

Cette publication a pour vocation de retracer en image des vestiges disparus et de sortir de l'ombre un patrimoine perdu ou oublié.

Publication de 80 pages, au format A4, est illustrée de 80 images.

Prix de vente public 15 €

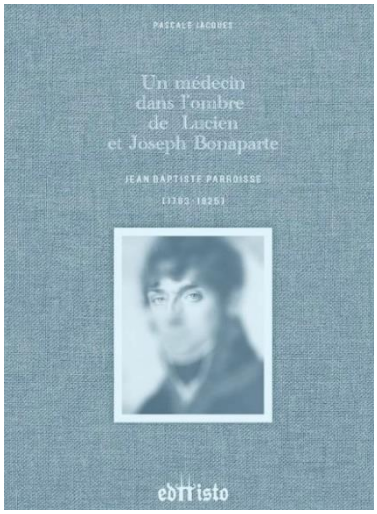


Sur les traces de la vénerie à Villers-Cotterêts par Alain-Pierre Baudesson

Pour Alain-Pierre Baudesson, la vénerie à Villers-Cotterêts est un sujet inépuisable. Il en connait toute l'histoire et possède sur ce sujet une documentation inégalable. Les textes que nous publions dans ce recueil avaient en fait été préparé par l'auteur pour servir de support à ses commentaires lors de la visite de la SHS, le 14 mai 2025. Plutôt que de publier le résumé de cette visite, il nous a semblé plus intéressant de publier l'intégralité des textes rédigés par l'auteur. A défaut de nous offrir une histoire de la vénerie nous en retrouverons les traces.

Publication de 50 pages, au format A4, est illustrée de 70 images.

Prix de vente public 10 €



Un médecin dans l'ombre de Lucien et Joseph Bonaparte par Pascale Jacques

La vie de Jean Baptiste Parroisse est avant tout l'histoire d'une formidable ascension sociale inespérée et d'une vocation pour la médecine. Né sous l'Ancien Régime dans une famille modeste et analphabète du Charolais, il devient orphelin à l'âge de sept ans. Les auspices n'étaient guère favorables, pourtant un héritage improbable va lui permettre de sortir de sa condition. Alors qu'il aurait pu profiter de cette aubaine pour vivre confortablement dans sa région natale, il choisit le saut vers l'inconnu.

Ouvrage de 150 pages au format A5 avec de nombreuses illustrations. Prix de vente public 18 €